

À PARIS

LE MAGAZINE

LA RENTRÉE
DU BON PIED!

HARO SUR LE
GASPILLAGE
ALIMENTAIRE

GRANDE PARADE
AU THÉÂTRE
DU CHÂTELET

édito



Henri Carat / Ville de Paris

C'est la rentrée !

La rentrée est toujours un moment particulier. Pour les enfants, leurs parents, et pour tous ceux qui retournent au travail après des vacances bien méritées.

C'est un moment de joie, on découvre sa classe, on prend des bonnes résolutions, on voit ses enfants grandir. Mais c'est aussi parfois un moment de stress, car il faut s'organiser pour la garde des enfants et leurs différentes activités, reprendre le bon rythme au travail, gérer au mieux son budget...

La Ville de Paris propose aux familles un certain nombre de dispositifs consultables en ligne pour faciliter cette nouvelle rentrée scolaire.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente rentrée.

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

sommaire



4

PARIS EXPRESS

4 CULTURE
Nuit Blanche en fanfare

5 FESTIVAL
Un automne d'art d'art

6 LOISIRS
Cirques en piste !

7 URBANISME
Maine-Montparnasse prend son essor

Sophie Fabbichon / Ville de Paris

8 SOUTIEN
Une 9^e porte d'entrée vers l'emploi à Paris

9 RENCONTRE
Masami-Charlotte Lavault, floricultrice



10

FOCUS

10 SENSIBILISER
Des solutions contre le gaspillage alimentaire

12 BALADES
Six jardins publics pour se mettre au vert cet automne

Josephine Brueder / Ville de Paris



14

GRAND ANGLE

14 RENTRÉE
La rentrée sur le bout des doigts

16 PETITE ENFANCE
Les tout-petits bien accueillis

17 NOUVEAUTÉS
Quoi de neuf en maternelle et en primaire ?

Josephine Brueder / Ville de Paris

18 INITIATIVES
À Paris, mon collège est pluriel

20 MUSÉES
Les activités pour enfants

22 TRANSPORTS
Des aides à la mobilité

23 DIVERTISSEMENT
Une rentrée extra... scolaire !



24

DÉCOUVERTES

24 AMÉNAGEMENTS
Un projet de velours pour la Dame de fer

26 DÉPLACEMENT
Le vélo-cargo à l'assaut du « dernier kilomètre »

27 CULTURE
Le théâtre du Châtelet parade pour sa rentrée

Gustafson Porter + Bowman

28 PATRIMOINE
Dans les coulisses de la bibliothèque Forney

30 PORTRAIT
Sonia Leplat, experte en art amateur

31 LIVRES

32 TRIBUNES



À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine **Comité éditorial** Caroline Fontaine, Antoine Leiris, Frédéric Lénica, Patrice Tourne **Directeur éditorial** Patrice Tourne **Rédacteurs en chef** Stéphane Bessac et Julien Vitry **Rédacteur reporter et secrétaire de rédaction** : Thomas Roure **Rédacteurs reporters** Marie Dagman, Stéphane Delphin, Odile Romelot, Delphine Arlabosse, Marie-Madeleine Gérard et Victor Dixmier **Photographe-icongraphe** Émilie Chaix et François Grunberg avec le service photo **Correctrice** Gladys Tapissier **Assistante de la rédaction** Agnès Voisin **Conception-réalisation** CITIZENPRESS : Stéphane Boumendil, David Corvaisier, Mathilde Gayet, Sylvie Esquer **Photogravure** Press Prod **Impression** Maury Imprimeurs. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 900 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis. Magazine *À Paris* 01 42 76 79 82, magazineparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris.

Couverture : iStock



Une Nuit Blanche en fanfare

Rendez-vous le 5 octobre de 19h à 7h du matin pour la 18^e édition de Nuit Blanche. Une nuit aux dimensions plus métropolitaines qui rayonnera au-delà du territoire parisien, avec plusieurs manifestations prévues dans les communes de petite couronne. Frontière entre Paris et sa banlieue, le périphérique sera notamment transformé en vélodrome lumineux de la porte de Pantin à la porte de la Villette. Point d'orgue de la soirée, l'axe allant de la place de la Concorde à la place de la Bastille sera traversé par une grande parade conduite par plusieurs artistes qui ont fait de la marche ou de la circulation leur pratique artistique.

Paris.fr/nuitblanche

Un chercheur décoré pour sa découverte

La Ville de Paris a remis en juin le Grand Prix Jean Hamburger

pour la médecine et la recherche médicale au docteur Guillaume Canaud. Ce chercheur de l'université Paris-Descartes, de l'Inserm et de l'hôpital Necker-Enfants malades AP-HP a été distingué pour sa découverte d'un médicament qui réduit les effets du syndrome de Cloves, affection qui provoque une croissance anarchique de certaines parties du corps. Il a également bénéficié d'une publication dans la prestigieuse revue scientifique *Nature*. Créé en 1993, le prix Jean Hamburger distingue un chercheur âgé de moins de 45 ans auteur d'une découverte scientifique importante.



Henri Carat/Ville de Paris



25

centres
Paris Med'

sont accessibles sur le territoire parisien. Appliquant les tarifs conventionnés du secteur 1, ils regroupent 161 professionnels de santé, dont 88 médecins généralistes.



Laurent Philippe

Pour tous les goûts, pour tous les arts

Théâtre, danse, cinéma, arts plastiques, performances, musique, la programmation du 48^e Festival d'Automne à Paris promet d'être riche et variée. L'Europe y sera à l'honneur durant toute sa durée, qui s'étend de septembre à décembre, avec une centaine d'artistes invités. Un hommage sera également rendu à Merce Cunningham, chorégraphe et pionnier de la danse contemporaine, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Plus de 70 manifestations sont prévues dans des lieux aussi prestigieux que le Théâtre de la Ville (8^e et 18^e), le Théâtre national de Chaillot (16^e), la Philharmonie de Paris (19^e), le Centre Pompidou (4^e) ou encore le Centquatre (19^e).

www.festival-automne.com

« On va montrer ce qu'a été l'engagement dans la guerre, dans les faits pour ceux qui y ont joué leur vie, et permettre aux visiteurs de faire le lien entre passé et présent. »

SYLVIE ZAIDMAN,
DIRECTRICE DU MUSÉE DE LA LIBÉRATION
DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC –
MUSÉE JEAN MOULIN.



Une option pour leur avenir

Option Innovation est le rendez-vous de la rentrée à destination des collégiens et des lycéens. Du 14 au 18 octobre, l'événement permettra à plus de 20 000 jeunes en France, dont 6 000 à Paris, de découvrir avec leurs enseignants des lieux d'innovation, des start-up, des profils d'entrepreneurs et des métiers peu, voire pas connus, mais à fort potentiel de recrutement. Durant quatre jours, les classes sont invitées à se rendre dans les incubateurs, pépinières d'entreprises, accélérateurs, fablabs et autres espaces de coworking pour des rencontres interactives, des démonstrations et des ateliers pratiques.

www.optionstartup.fr

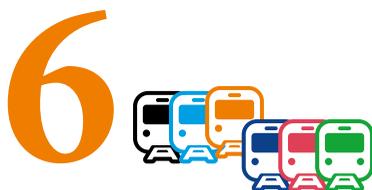


Jean-Baptiste Courlet / Ville de Paris

Cirques en piste!

Les chapiteaux se parent à nouveau de leurs couleurs d'automne! La pelouse de Reuilly (12^e) accueillera notamment le cirque Phénix du 23 novembre au 19 janvier alors qu'à la pelouse de Saint-Cloud, celui d'Alexis Gruss assurera le spectacle d'octobre à mars 2020. Aux côtés des arts circassiens traditionnels se déploient aujourd'hui des pratiques et esthétiques nouvelles. C'est le cas du cirque électrique (20^e), qui propose un spectacle jeune public, « Carnival », du 30 novembre au 22 décembre, ainsi que de la création de Johann Le Guillerm à l'espace chapiteaux de La Villette (19^e), du 20 septembre au 20 octobre.

+ d'infos :
www.lavillette.com
www.cirque-electrique.com



lignes de métro

vont ouvrir toute la nuit le samedi une fois par mois, en plus de trois lignes de tram (T3a, T3b et T2). Les lignes 1, 2, 5, 6, 9 et 14 circuleront dans la nuit des samedis 14 septembre, 19 octobre, 9 novembre, 18 janvier, 15 février et 14 mars.



« Mon aide à domicile » en ligne

Pour vous aider dans votre recherche, la plateforme « Mon aide à domicile » compare les services pour personnes âgées et personnes en situation de handicap à Paris. Grâce à ce site, vous avez accès à une information claire et lisible sur les 222 structures de services d'accompagnement à domicile autorisées ou agréées, ainsi qu'à leur tarif et à la satisfaction client.

+ d'infos : Monaideadomicile.paris.fr



Henri Garat/Mairie de Paris

Un jour pour se déplacer autrement

Dimanche 22 septembre, la cinquième journée sans voiture se tient dans toute la ville. Parisiens et visiteurs sont invités à privilégier d'autres mobilités moins polluantes en ce dimanche, qui marque également la Journée du patrimoine. Les bus et transports en commun ne dépasseront pas les 30km/h, voire 20km/h dans les quatre premiers arrondissements et dans les zones « Paris Respire ». Les piétons cohabiteront avec les mobilités douces dans un espace public apaisé. Nombreuses animations, concerts et conférences auront également lieu, dont l'événement fédérateur Quartier libre du côté de la rue du Faubourg-Saint-Denis (10^e).

+ d'infos : www.parissansvoiture.org



Christophe Jacquet

Le projet Maine-Montparnasse prend son essor

L'un des lieux les plus passants de la capitale, le quartier Montparnasse, entame doucement sa mue. Les piétons, cyclistes et transports collectifs bénéficieront davantage d'espace d'ici 2030, ce qui contribuera à améliorer la qualité environnementale du quartier. Place à la nature pour déminéraliser le quartier et le rendre plus agréable, renouant avec le Montparnasse historique, haut lieu culturel et artistique. La deuxième phase de concertation entre acteurs publics et privés, habitants et usagers débutera le 10 septembre.

+ d'infos : Paris.fr



C'est décidé, j'arrête!

Trente jours pour arrêter de fumer, c'est le défi du Mois sans tabac en novembre. Bon à savoir : un mois d'arrêt multiplie par cinq ses chances d'un arrêt définitif. De nombreux partenaires publics et privés s'associent pour soutenir les fumeurs dans leur démarche et organisent des activités de prévention et d'accompagnement.

+ d'infos : Paris.fr



Cézar Sanz / Ville de Paris

Du sport gratuit dans les parcs

Terminée, la grasse mat' du dimanche matin... Place au sport dans les parcs parisiens! Jusqu'au 13 octobre, profitez des cours de tai-chi, de fit boxing, de danse et de bien d'autres sports, encadrés par des animateurs sportifs de la Ville. L'occasion de s'initier à une nouvelle discipline gratuitement et en mixité. Que ce soit au parc de Bercy (12^e), au parc Kellermann (13^e), au square Carpeaux (18^e), à la place Martin-Nadaud (20^e) ou encore au parc Georges-Brassens (15^e), deux séances sont proposées chaque dimanche, de 10 h à 11 h puis de 11 h à 12 h. Il suffit de se présenter au lieu de rendez-vous bien équipé, et hop, on s'échauffe!

+ d'infos : Quefaire.paris.fr



Joséphine Bruecker / Ville de Paris

Tapis rouge pour cinéphiles en herbe

« Mon premier festival » fête ses 15 ans du 23 au 29 octobre dans 12 cinémas parisiens. Ce festival s'adresse aux enfants dès 2 ans et propose des avant-premières, des films cultes, des rencontres avec des professionnels du cinéma, mais aussi une programmation dédiée à l'adaptation des livres en films et au réalisateur Michel Hazanavicius, ainsi qu'un focus sur le cinéma russe. Places à 4 euros.

+ d'infos : Quefaire.paris.fr



Une 9^e porte d'entrée vers l'emploi à Paris

Un nouveau Point Paris Emploi (PPE) a été inauguré le 1^{er} juillet dernier dans le 14^e, portant à neuf le nombre de PPE sur le territoire parisien (3^e, 6^e, 10^e, 13^e, 15^e, 18^e, 19^e et 20^e). Ces lieux d'information et d'orientation, ouverts dans le cadre du dispositif Initiative Emploi, constituent des portes d'entrée vers l'ensemble de l'offre d'accompagnement locale (actions, ressources, lieux pertinents, etc.). Rendez-vous incontournable de la rentrée, le forum Paris pour l'emploi 2019 accueillera les 3 et 4 octobre (9h-18h, entrée libre) quelque 2000 recruteurs pour près de 10000 offres à pourvoir.

+ d'infos : Emploi.paris.fr

Henri Garat / Ville de Paris



De l'emploi et de l'eau pure pour les Jeux

La municipalité a annoncé vingt mesures avant, pendant et après Paris 2024. Près de 10000 formations gratuites dans le BTP, la sécurité et la restauration vont être ouvertes, et 20000 personnes seront réinsérées dans l'emploi. Plusieurs quartiers deviendront en outre 100 % accessibles aux personnes handicapées. Question écologie, la Seine devrait être rendue à la baignade, tandis que la « voie olympique » réservée aux sportifs sur le périphérique pourrait être pérennisée et destinée à la circulation des transports moins polluants.

+ d'infos : Paris.fr



Julien Crosnier / FFVB

Euro Volley : Paris dans les yeux des Bleus

Du 12 au 29 septembre, les meilleures équipes européennes de volley se disputent le titre sur les parquets de Montpellier (jusqu'au 18 septembre), de Nantes (huitièmes et quarts les 21, 22 et 24 septembre) et de l'AccorHotels Arena à Paris (demi-finale, petite finale et finale les 27, 28 et 29 septembre). Certes, les passionnés de volley pourront toujours regarder les matchs derrière leur petit écran, mais à ce niveau, le jeu est si rapide qu'il est parfois difficile de suivre les échanges. Rien ne vaut le stade ! Surtout quand les Français de la « Team Yavbou » sont en piste. Parviendront-ils à reconquérir leur titre glané en 2015, après avoir laissé la place aux géants russes en 2017 ?

+ d'infos : www.accorhotelsarena.com

3975



Le centre d'appels

de la Ville de Paris a évolué depuis le 1^{er} juillet dernier, puisqu'il offre désormais la possibilité à tous les Parisiens de signaler une incivilité ou une infraction pour lesquelles la municipalité est compétente.

+ d'infos : Paris.fr/incivilités



© Hélène Combal-Weiss

Au champ du Télégraphe (20^e), Masami-Charlotte Lavault apporte soin et passion aux fleurs.

Les fleurs des villes ont trouvé leur champ

Situé sur l'un des points les plus hauts de l'espace public parisien, le cimetière de Belleville (20^e) abrite un jardin presque secret, le champ du Télégraphe. C'est ici que Masami-Charlotte Lavault, 31 ans, cultive des centaines de fleurs.

Rien ne la destinait a priori à devenir l'une des premières floricultrices de la capitale. Parisienne d'origine, une formation de designer industriel en poche, Masami-Charlotte Lavault était plutôt éloignée de la culture des plantes. Pourtant, elle décide de se former à l'horticulture et à la biodynamie. Lors d'un voyage à Okinawa au Japon en 2016, elle découvre les "micro-organismes efficaces". Elle apprend à dompter des bactéries qu'elle fait fermenter dans de l'eau et du sucre pour nourrir ensuite le sol et les plantes. Il faut dire que son projet de ferme florale à Paris lui trottait dans la tête depuis presque six ans. Il ne lui manquait

qu'un coup de pouce... qui arrive en 2017 lorsqu'elle est lauréate de l'appel à projets Parisculteurs. Grâce à un bail de dix ans accordé par la Ville de Paris, renouvelable une fois, Masami-Charlotte peut cultiver des fleurs à foison et s'implanter durablement dans ce champ de 1200 m² qu'elle partage avec deux autres associations, Pépins Production et Interface Formation.

Travailler au milieu des fleurs à Paris, un privilège

Même si l'affaire n'est pas encore rentable, une petite exploitation ayant besoin de plusieurs années avant de se stabiliser, Masami-Charlotte, douce et sereine, est très satisfaite de son environnement

de travail. « C'est merveilleux d'être dans un champ de fleurs à Paris », confie-t-elle en souriant. Elle ne s'y sent pas seule puisqu'elle a la compagnie d'un crapaud qui habite dans la seule petite mare du champ, au pied d'un arbre. Un couple de pies a aussi élu domicile dans le jardin, qui défend son territoire sous l'œil amusé et complice de Masami-Charlotte. La floricultrice cultive tranquillement sa clientèle grâce aux réseaux sociaux. En saison, il est possible de venir lui rendre visite le samedi après-midi... À condition de dénicher la petite porte verte au fond du cimetière de Belleville, sésame pour ce champ de couleurs. ●
+ d'infos : www.pleinair.paris/
www.parisculteurs.paris/



À l'École polyvalente de l'Ouest (14^e), les élèves ont appris à trier leurs déchets après chaque repas.

Josephine Brueder / Ville de Paris

Des solutions contre le gaspillage alimentaire

Le 16 octobre a lieu la Journée nationale anti-gaspillage. Des solutions éducatives dans les cantines au lombricompostage en passant par le développement du « vrac », voici quelques initiatives pour lutter contre ce fléau environnemental.

« **S**i tu prends un morceau, t'es obligé de le manger! » Mathilde, élève de CE2 à l'École polyvalente de l'Ouest (14^e), hésite devant le pain, puis finit par se servir. « On ne veut pas jeter le pain. De la même façon, pour les plats qu'ils prennent, on essaye de s'assurer qu'ils les mangent, ou au moins qu'ils les goûtent », explique Marie-Jo Levêque, responsable éducative Ville (REV). Au menu de ce midi : tomates-mozzarella, poisson frais, purée de courgettes et gâteau à l'ananas.

Astuces et fraîcheur

Pour parvenir à ses fins, Marie-Jo a ses astuces. « Si on coupe le fruit, voire si on

l'épluche, les enfants le mangent plus facilement. » Aujourd'hui, la salade ne plaît pas trop. « C'est du vinaigre balsamique, ils ne sont pas habitués. Une autre astuce serait de pouvoir leur présenter des distributeurs de sauce pour qu'ils en prennent ou pas. »

Son travail demande un ajustement permanent. Pour cela, elle peut compter sur Émilie Gasc, responsable des achats chargée de l'élaboration des menus de la Caisse des écoles du 14^e. « On est à peu près à 50 % d'alimentation bio durable qui comprend le bio, mais aussi les labels rouges

pour les viandes et MSC pour la pêche durable », précise celle qui est aussi diététicienne. Marie-Jo intervient : « Quand c'est du poisson frais, ils le mangent beaucoup mieux que du poisson congelé : c'est plus cher, mais comme ils en mangent plus, ça se compense. »

Et l'anti-gaspillage alimentaire? Émilie poursuit : « On a commencé par peser tous les déchets par catégorie, pain, entrée, plat, dessert, pour voir ce qui était le plus jeté. Pour le pain, c'était flagrant, on a réduit tout de suite nos achats. On travaille aussi sur les quantités en adaptant au plus juste ce que nous pro-

100 familles doivent réduire le poids de leur poubelle de 10 % en cinq mois.

Dans le cadre de la politique de réduction des déchets, les Parisiens sont invités à composter leurs déchets alimentaires.



Emilie Chaix / Ville de Paris

duisons avec le nombre d'enfants. » Pour le surplus, la Caisse des écoles du 14^e a développé le tri. Après le repas, les enfants jettent leurs déchets alimentaires dans une poubelle et les papiers dans une autre. Pour en comprendre les enjeux, ils ont bénéficié d'animations : deux services civiques du 14^e anti-gaspi, réseau de la mairie locale, sont venus leur apprendre à transformer des fruits trop mûrs en smoothies, entre autres exemples.

Stratégie parisienne

Les déchets sont récupérés par l'association Love your Waste pour produire de l'énergie grâce à la méthanisation. Pour les enfants, c'est un peu abstrait, mais Delphine, 11 ans, comprend très bien l'enjeu du recyclage :

« Nous recyclons pour pouvoir réutiliser nos ressources car après, nous n'en aurons plus. » Ambre, 10 ans, se réjouit : « Ici, même nos déchets servent à quelque chose! » Et sa copine Alice, 11 ans, de se lancer dans une explication : « La planète est menacée. Quand on ne trie pas les déchets, on doit en brûler plus, du coup ça réchauffe plus l'atmosphère. Ici, on fait de notre mieux pour les réduire afin que tout le monde puisse vivre plus longtemps sur notre planète! »

"Ici, même nos déchets servent à quelque chose!"

Adoptée en 2018 par le Conseil de Paris, la stratégie alimentaire parisienne s'intéresse aux 30 millions de repas servis chaque année dans les 1 200 restaurants collectifs municipaux, dont les cantines, mais aussi à l'ensemble du système alimentaire parisien. Des actions avec les consommateurs et les acteurs professionnels et associatifs sont ainsi mises en place.

Défi famille zéro déchet

Mais la lutte contre le gaspillage alimentaire ne s'arrête pas là. Chaque année, l'opération



« On travaille aussi sur les quantités en adaptant au plus juste ce que nous produisons avec le nombre d'enfants. »

L'épicerie Kilogramme, rue de Meaux (19^e).



Kilogramme

« Défi familles zéro déchet », programme ludique de responsabilisation et de sensibilisation aux enjeux environnementaux, accompagne les Parisiens et Parisiennes dans la réduction de leurs déchets. Cette année, le défi est ouvert à cent familles, qui doivent réduire de 10 % le poids de leur poubelle en cinq mois. Dans le cadre du développement de la pratique du compostage dans la capitale, des lombricomposteurs sont aussi offerts aux Parisiens et Parisiennes qui souhaitent réduire les déchets de leur poubelle verte en produisant un engrais riche pour la croissance des végétaux. Lors de la dernière campagne, plus de 4 000 demandes ont été enregistrées.

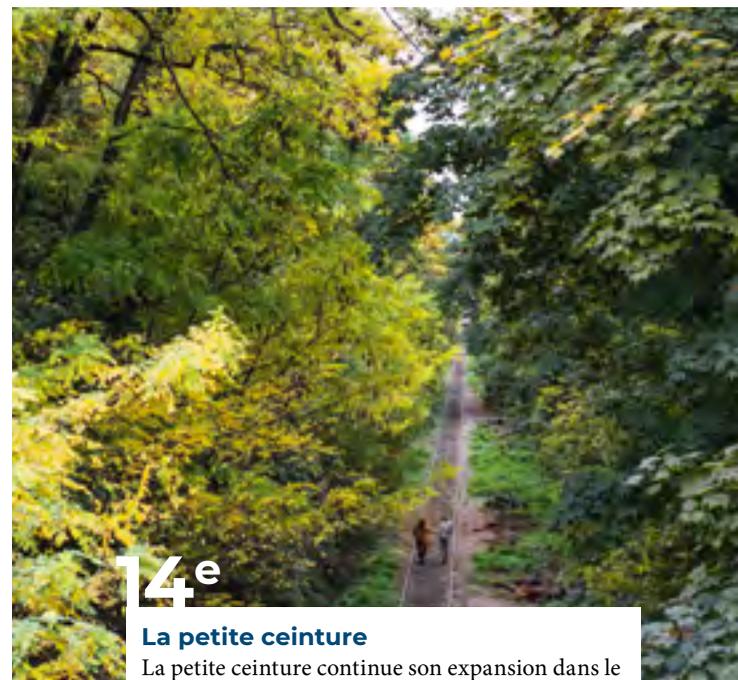


19^e

La forêt linéaire nord

La forêt linéaire s'étend sur la partie nord du canal Saint-Denis. Quelque 800 arbres et plusieurs milliers d'arbustes font oublier la ville alentour et donnent une bouffée d'air frais. Les jeunes plantations devraient atteindre leur taille adulte d'ici une quinzaine d'années.

Emilie Chaix / Ville de Paris



14^e

La petite ceinture

La petite ceinture continue son expansion dans le 14^e entre la rue Didot et l'avenue du Général-Leclerc. D'autres tronçons riches en biodiversité sont également accessibles au public depuis le mois d'août, dans les 12^e, 16^e et 17^e arrondissements.

Emilie Chaix / Ville de Paris



18^e

Les jardins d'Éole

La fête des jardins et de l'agriculture urbaine animera les jardins d'Éole le week-end du 14 et 15 septembre. Jardiniers et paysagistes feront découvrir au public leur profession. Le programme de tous les événements est à retrouver sur Quefaire.paris.fr.



Henri Carat / Ville de Paris

Six espaces verts où flâner

Où profiter des douces journées automnales, alors que la végétation change progressivement de couleurs ? À l'occasion de la fête des jardins les 14 et 15 septembre, petite sélection d'espaces verts aux charmes variés et aux ambiances bigarrées.

+ d'infos : www.paris.fr/jardins

20^e

Le jardin des Petites-Rigoles

Constitué de trois plateaux, le jardin des Petites Rigoles comporte un petit amphithéâtre à ciel ouvert et abrite également l'un des 40 regards parisiens, ces ouvrages qui permettaient d'accéder à l'aqueduc souterrain de Belleville, construit au XV^e siècle.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

16^e

Le parc Sainte-Périne

Le feuillage doré du mûrier à papier et les teintes orangées puis écarlates du *Parrotia persica* devraient plaire aux visiteurs du parc Sainte-Périne. Avec une superficie de 3,7 hectares, ce parc vallonné est propice à la détente et à l'observation des nombreuses espèces végétales qui s'y trouvent. Quant aux enfants, ils pourront profiter des aires de jeux qui leur sont consacrées.



Emilie Chaix / Ville de Paris

4^e

Jardin des Rosiers – Joseph-Migneret

Apprécié des connaisseurs, le jardin des Rosiers est un petit havre de paix au cœur du Marais pour s'évader un instant de l'animation ambiante. L'une des 77 tours de l'enceinte de Philippe Auguste, fortification urbaine construite au XII^e siècle, se trouve dans le jardin et a été restaurée il y a quelques années.



La rentrée sur le bout des doigts

Une alimentation toujours plus bio, des activités périscolaires innovantes, des aides à la mobilité pour les jeunes, la gratuité des transports, etc. Tout ce qu'il faut retenir de la rentrée 2019 pour reprendre le chemin de l'école sereinement.

Parce qu'elle est l'affaire des enfants, mais aussi celle des parents, qu'elle est le temps du retour à l'école des élèves, mais aussi de la reprise du quotidien des familles, la rentrée est un moment clé pour de nombreux Parisiens. Rappelons que Paris compte 410 000 enfants, qu'un sur deux âgé de moins de 3 ans est inscrit en crèche financée par la collectivité, et que plus de 116 000 enfants de la maternelle au primaire suivent un atelier périscolaire. Au cœur de la rentrée, les établissements évoluent. À commencer par l'accueil en maternelle et en primaire notamment, où la mise en accessibilité, la création de cours d'école « Oasis » et le développement de partenariats innovants dans le champ périscolaire se poursuivent (lire page 17). Au collège, centres de loisirs et création numérique interactive et ludique sont à l'honneur en ce mois de septembre (lire page 18).

Corps sains, esprits légers

Les plus petits et leur famille ne sont pas non plus oubliés en cette rentrée 2019 (lire page 16), avec notamment le développement de l'alimentation bio dans les crèches (lire page 19).

La rentrée est également marquée par des aides à la mobilité et la gratuité des transports en commun pour les jeunes Parisiens (lire page 22). L'occasion de rappeler que de nombreux dispositifs existent pour faciliter le quotidien des parents, tant dans leur relation avec l'école qu'en dehors, pour le déplacement et les activités de leurs enfants (lire page 23).



Crèche familiale municipale Sainte-Léonie (14^e).



Fresque de l'école élémentaire des Pyrénées (20^e), de Barbara Martinez.



« Paris de tes rêves », atelier science à la Cité des sciences et de l'industrie (19^e).

Les tout-petits bien accueillis

À domicile ou chez un·e assistant·e maternel·le, en crèche ou halte-garderie, comment faire garder son enfant de moins de 3 ans ?

Chaque année, près de 28 000 nouveau-nés voient le jour à Paris. Aujourd'hui, plus de 37 000 places sont proposées dans 832 établissements d'accueil de la petite enfance. Pour permettre aux parents de s'organiser et répondre au mieux aux besoins de l'enfant, plusieurs modes d'accueil sont disponibles. En septembre, 16 nouvelles crèches ont ainsi pu accueillir 700 enfants supplémentaires.

Une 2^e MAM

Une maison d'assistant·e-s maternel·le-s (MAM) a également ouvert ses portes dans le 11^e. Ce type de structures repose sur le regroupement d'assistant·e-s maternel·le-s indépendant·e-s en association pour accueillir des enfants dans un local autre que leur domicile. Neuf petits de 0 à 3 ans profitent désormais d'un local neuf en rez-de-chaussée. En décembre 2018, la première MAM installée dans le 8^e a pu accueillir

12 bambins. Ils sont désormais 16 en cette rentrée. D'autres projets sont à l'étude pour poursuivre le développement de ce type d'accueil apprécié des familles, car il permet d'équilibrer entre l'individuel et le collectif.

Souplesse des modes de garde

Accueil individuel chez un·e assistant·e maternel·le, crèche collective, familiale ou halte-garderie, jardins d'enfants... S'il existe plusieurs modes d'accueil pour répondre aux attentes des familles parisiennes, il est aussi possible de les combiner. Ainsi, un enfant peut bénéficier de quatre jours d'accueil chez un·e assistant·e maternel·le et passer la dernière journée de la semaine en crèche ou en halte-garderie. L'accueil en crèche est par ailleurs possible de façon occasionnelle ou à temps partiel. De plus, les familles peuvent faire évoluer le contrat passé avec la structure, notamment lorsque leur situation change (reprise d'activité ou baisse de revenus, par exemple).

Priorité petite enfance

Plusieurs arrondissements ont décidé de centrer l'accueil des enfants autour de thématiques spécifiques dans le cadre de la démarche Priorité petite enfance : égalité filles-garçons, soutien à la parentalité, découvertes des langues étrangères, développement durable. L'accueil en crèche est en outre assuré par près de 100 % de professionnels diplômés. ●

PRATIQUE

Où se renseigner ?

- Sur Paris.fr, « Services et infos pratiques » puis « Famille et éducation ».
- Par téléphone, au 01 42 76 75 00 (coût d'un appel local).
- Par e-mail : fairegarder-monenfant@paris.fr
- En mairie d'arrondissement (Relais Informations Familles, réunions collectives, etc.).
- Le site de la Caf de Paris : www.monenfant.fr

Quoi de neuf en maternelle et primaire ?

Certains petits Parisiens découvrent leur nouvelle école en cette rentrée, d'autres disposent d'équipements pour lesquels ils ont voté via le budget participatif ou profitent de projets culturels extrascolaires.

Les nouvelles écoles

Deux nouvelles écoles maternelles sont inaugurées en cette rentrée : Jeanne-d'Arc (32, place Jeanne-d'Arc, dans le 13^e) et Rostropovitch (56, rue Mstislav-Rostropovitch, dans le 17^e). L'école élémentaire boulevard de la Chapelle a ouvert ses portes dans le 18^e, tandis que l'école Picpus (45, rue de Picpus, 12^e) a pour sa part été restructurée et rénovée.

Accessibilité améliorée

Au total, 79 établissements ont bénéficié de travaux de mise en accessibilité. Ils faciliteront l'accueil des enfants porteurs de handicap, quelle que soit sa nature.

Le budget participatif

Près de 60 000 écoliers ont voté à l'édition 2019 du budget participatif dans 326 établissements. Les enfants ont choisi parmi un catalogue de projets ceux qu'ils préféreraient. Installation de jeux en bois, murs d'escalade, peinture

de fresques (voir photo), acquisition de trottinettes ou de vélos, équipements pour des classes numériques ou robotiques, etc. Près de 8,7 millions d'euros ont été consacrés à ces réalisations.

Le goût des langues

Le programme éducatif Déclic Langues est destiné à développer le goût des langues étrangères chez les enfants. Il a été récompensé par le label européen des langues et est opérationnel dans les 6^e et 14^e arrondissements. Il propose aux enfants de crèches, d'écoles maternelles et élémentaires des activités ludiques en allemand, anglais, espagnol, italien et portugais ; depuis 2018, le créole, la langue des signes française et le russe sont venus compléter l'offre. L'objectif cette année est de pouvoir déployer cette démarche qui favorise l'ouverture à la diversité culturelle et à la compréhension du monde.

Les centres de loisirs

Le château de Versailles, Disneyland Paris ou encore le centre Georges-Pompidou : de nombreuses sorties et activités sont proposées aux enfants. Dans le cadre du label L'art pour grandir, ils participent à des projets culturels tels que la découverte des musées parisiens, la pratique de la photo ou du théâtre avec les partenaires et les institutions culturelles.

« Paris de tes rêves »

En mai et juin dernier s'est déroulée l'opération « Paris de tes rêves », conclusion de projets construits par les animateurs pour les enfants de centres de loisirs : visite de monuments, championnat de robotique, régates, fabrication de fusées, rencontres sportives, etc. L'opération sera renouvelée en 2019/2020. ●

+ d'infos : Paris.fr/artpourgrandir

L'environnement scolaire plus sain

Des bâtiments aux cours d'école en passant par une alimentation de meilleure qualité, plusieurs mesures permettent d'améliorer l'environnement scolaire dans lequel évoluent les jeunes Parisiens.



Josephine Broeder / Ville de Paris

L'école de la création numérique Tumo Paris forme les collégiens hors cadre scolaire lors d'ateliers créatifs (ici, création de jeux vidéo).

À Paris, mon collège est pluriel

Pour que le collège soit bien plus qu'une étape avant le lycée ou un simple lieu d'apprentissage, plusieurs initiatives redessinent ses contours en cette rentrée.

Tou-te-s au collège, c'est les vacances!

Nouveau dispositif extrascolaire d'accompagnement éducatif, « Tou-te-s au collège, c'est les vacances » est destiné aux élèves de la 6^e à la 3^e. Il se décline dans les collèges sous plusieurs formes, tel un centre de loisirs tourné vers le savoir et le vivre-ensemble. Une formule d'activités (scientifiques, numériques, artistiques, sportives) y est proposée gratuitement avec des stages à la journée ou à la semaine, dont un temps d'aide aux devoirs. L'objectif est d'aussi d'accompagner les enfants qui ne partent pas en vacances.

Enseignements extrascolaires

Au cours de l'année scolaire, des collégiens travaillent avec un artiste ou un collectif d'artistes à une réalisation artistique. Pour cette rentrée, 53 résidences d'artistes sont organisées dans 50 collèges, avec des partenaires prestigieux. Parmi eux, l'atelier de danse de Carolyn Carlson, la Philharmonie de

Paris (19^e) et des établissements comme le Petit Palais (8^e), le Centquatre (19^e) ou le Musée de la vie romantique (9^e). La création numérique n'est pas oubliée grâce au partenariat entre plusieurs collèges et l'école de la création numérique Tumo Paris, installée au Forum des Halles (1^{er}), qui propose gratuitement, hors cadre scolaire, des ateliers créatifs autour de la modélisation 3D, du graphisme 2D, des jeux vidéo et de la programmation. L'an dernier, dans le cadre du dispositif Action Collégiens, 129 élèves de 31 collèges se sont inscrits à ces formations.

Objectif réussir

Le dispositif « Tous mobilisés » concernera cette année les collèges Giacometti (14^e), Tillion (12^e), Triolet (13^e) et Perrin (20^e). Le but est de répondre aux besoins exprimés par la communauté éducative à l'issue d'une phase de concertation qui a réuni enseignants, élèves, parents, associations, rectorat, mairies d'arrondissement et directions de la Ville.

Confort et sécurité

Trois collèges parisiens (Georges-Courteline dans le 12^e, Claude-Chappe dans le 19^e et Lucie-Faure dans le 20^e) ont procédé à de lourdes opérations de restructuration et d'extension. Outre ces trois chantiers, quatre autres collèges ont connu des travaux conséquents durant les grandes vacances. Une cour « Oasis » sera ainsi installée dans le collège Germaine-Tillion (12^e). Ce procédé est destiné à transformer les cours d'écoles en îlots de fraîcheur et de végétalisation. ●

BON À SAVOIR

Sorties culture en ligne

Pour les offres loisirs, il existe toujours le Kiosque Jeunes, désormais accessible en ligne. Chaque jour, les Parisiens de 13 à 30 ans peuvent bénéficier d'une sortie (concerts, théâtre, humour) pour deux personnes à tarif réduit ou sur invitation.

+ d'infos : Kiosquejeunes.paris.fr



Guillaume Bontempz / Ville de Paris

Les cours « Oasis » permettent de rafraîchir l'atmosphère des récréations.



Emilie Chaix / Ville de Paris

La nouvelle crèche démontable dans l'hôpital Trousseau (12^e).

C'est entre les murs des établissements scolaires que se jouent en partie les réponses environnementales de demain. Ainsi, les cours Oasis continuent de conquérir du terrain dans les cours d'écoles et de collèges : on en compte une trentaine en cette rentrée.

Peu à peu, elles remplacent l'asphalte du sol qui, devenu perméable, n'emmagasine plus la chaleur. En outre, la place accrue accordée à la végétation offre de l'ombre et les fontaines installées dans la cour rafraîchissent l'atmosphère.

Alimentation bio et durable

La protection de l'environnement et de la qualité de vie de nos enfants passent

également par la nutrition : 28000 tout-petits boivent chaque jour du lait infantile 100 % bio et reçoivent une alimentation bio et durable à 85 % dans les 400 structures d'accueil de la petite enfance. En 2018, la restauration collective municipale a d'ailleurs obtenu le niveau 3 du label Ecocert en cuisine.

Autre solution durable intéressante à explorer : depuis avril 2019, une crèche en bois démontable a élu domicile dans le jardin de l'hôpital Trousseau (12^e), où elle accueille 25 enfants. Un temps de construction réduit, des matériaux biosourcés et la flexibilité du bâtiment permettent de proposer des places en crèche plus rapidement selon la demande. Une autre crèche similaire ouvrira ses portes dans l'année rue Guynemer (6^e).

Mesurer la qualité de l'air

Afin de mieux surveiller la qualité de l'air, 150 micro-capteurs vont être installés, dont une cinquantaine dans les cours de crèches, d'écoles et de collèges dès la rentrée, en partenariat avec Bloomberg Philanthropies et Airparif. Ces collecteurs analysent la qualité de l'air en mesurant le taux de particules fines et de dioxyde d'azote. Une interface sera mise en ligne sur le site de la Ville de Paris pour consulter en temps réel les données de son établissement scolaire. Enfin, une académie du climat sera créée dès 2020 afin de former et sensibiliser gratuitement les jeunes de 12 à 25 ans aux enjeux climatiques. ●

+ d'infos : Paris.fr

Les musées s'animent pour les enfants

Les visites guidées, ateliers ou parcours invitent les enfants et adolescents à découvrir l'art autrement. Tour d'horizon des activités dans les établissements culturels de la Ville de Paris.

BON À SAVOIR

Retrouvez l'ensemble de la programmation des musées de la Ville de Paris sur parismusees.paris.fr



Sur les traces de l'écrivain

à la Maison de Balzac

La demeure dans laquelle l'homme de lettres travailla sans relâche à son œuvre *La Comédie humaine* a rouvert ses portes cet été et propose des activités pour les petits et grands. Une fois par mois, des visites contées ainsi que des ateliers d'aquarelle et d'écriture sont destinés aux enfants seuls mais aussi à toute la famille. Pendant les vacances de la Toussaint, des stages de théâtre et de dessin sont également mis en place.

+ d'infos : 47, rue Raynouard (16^e)

Tél. : 01 55 74 41 80

www.maisondebaltzac.paris.fr



© Pierre Antoine

La main à la pâte

au Petit Palais

Le Petit Palais accueille les collections des Beaux-Arts de la Ville de Paris et peut-être les futures œuvres des jeunes artistes réalisées pendant les vacances de la Toussaint. Un atelier sculpture est organisé les 29, 30 et 31 octobre à 10h pour les plus manuels et créatifs des 7-12 ans, inspiré par les œuvres du sculpteur italien Vincenzo Gemito à qui une exposition temporaire est consacrée du 15 octobre au 20 janvier au Petit Palais. Plus ludique, un parcours-jeu permettra de découvrir la vie et l'œuvre de Gemito les 19, 22, 23, 24, 25 et 26 octobre à 15h.

+ d'infos : Avenue Winston Churchill (8^e)

Tél. : 01 53 43 40 00

www.petitpalais.paris.fr/

Le style au cœur du musée Bourdelle

C'est dans ces appartements, ateliers et jardins non loin de Montparnasse que le sculpteur Antoine Bourdelle, collaborateur de Rodin et maître de Giacometti, a vécu et travaillé. Plus de 500 plâtres, marbres et bronzes y sont exposés. En parallèle de l'exposition « Back side / Dos à la mode » qui se tient au musée jusqu'au 5 novembre, l'établissement a mis en place plusieurs ateliers de modelisme destinés aux plus jeunes. Dans l'un d'entre eux, un plasticien les invite à concevoir le décor du dos d'un tee-shirt par impression numérique, pendant qu'un autre les initie à la couture d'un « sac à dos stylé » ou encore à l'assemblage de tissus ou de matériaux variés. Puis, grâce à un jeu de piste, les enfants découvriront l'exposition sous un autre œil.

+ d'infos : 18, rue Antoine Bourdelle (15^e)

Tél. : 01 49 54 73 73

www.bourdelle.paris.fr



© Benoît Fougeinot



Dessine-moi le XVIII^e siècle

au musée Cognacq-Jay

Installé dans un hôtel particulier au cœur du Marais, le musée Cognacq-Jay abrite un ensemble d'œuvres d'art du XVIII^e siècle. Peintures, sculptures, meubles et objets précieux recréent l'atmosphère d'une demeure parisienne au siècle des Lumières. L'équipe du lieu propose des visites-animations, des contes, des ateliers (dessin, modelage, peinture) dans les collections et les expositions pour les plus jeunes. Et si votre enfant soufflait ses bougies au milieu de ce musée? Des visites-animations ou des ateliers sont organisés pour des petits groupes à cette occasion.

+ d'infos : 8, rue Elzévir (3^e)

Tél. : 01 40 27 07 21

reservation.cognacqjay@paris.fr

museecognacqjay.paris.fr

© Istock



Chaque collégien domicilié et scolarisé à Paris bénéficie d'un remboursement à hauteur de 50 % de son abonnement Imagine R.

Des aides à la mobilité pour les jeunes

Au 1^{er} septembre, plusieurs mesures de gratuité des transports à destination des jeunes Parisiens sont entrées en vigueur.

Destinées à accompagner et accélérer la transition écologique et à renforcer le pouvoir d'achat des familles parisiennes, des mesures de gratuité des transports sont mises en place en cette rentrée. Ces mesures vont concerner jusqu'aux plus jeunes Parisiens. Les petits écoliers domiciliés à Paris et scolarisés en maternelle ou en primaire pour l'année 2019-2020 verront ainsi leur abonnement Imagine R (valable toute l'année dans toute l'Île-de-France, sauf sur l'Orlyval qui rallie Antony à l'aéroport d'Orly) intégralement remboursé, soit au total 350 euros. Dans la capitale, environ 160 000 enfants sont concernés par cette mesure.

Ados à vélo

Du côté du secondaire, chaque collégien et lycéen domicilié et scolarisé dans la capitale bénéficiera d'un remboursement à hauteur de 50 % de son abonnement Imagine R, frais de dossier inclus. Ils sont pour leur part quelque 135 000 à être visés par cette mesure.

Les transports, c'est bien, mais l'activité physique, c'est mieux ! Les jeunes de 14 à 18 ans sont invités à enfourcher un vélo dans leurs déplacements : pour les y aider, une aide financière équivalente au coût de l'abonnement Vélib' « V-Plus jeune » mécanique, soit 27,60 euros par an, pourra leur être attribuée. Environ 105 000 Parisiens sont concernés.

Situation de handicap

Enfin, une mesure de solidarité a également été mise en place à destination des jeunes Parisiens de moins de 20 ans en situation de handicap : leur abonnement de transports en commun est intégralement remboursé. Alors que dans le cadre du Pass Paris Access, les personnes en situation de handicap âgées de 20 ans et plus ont déjà la gratuité, seuls les déplacements liés à la scolarité ou aux études étaient jusqu'ici gratuits pour ceux âgés de moins de 20 ans. Désormais, ils sont 6 000 d'entre eux à pouvoir en bénéficier. ●

+ d'infos : Handicap.paris.fr

Une rentrée extra... scolaire !

Familles et enfants ont l'embarras du choix en cette rentrée en termes d'activités extrascolaires. Au sein des établissements ou au cœur de l'espace public, sport, loisirs ou espaces d'échanges leur sont proposés.



Cours de fit boxing dans le parc Clichy-Batignolles – Martin-Luther-King (17^e).

Le collège, l'autre maison

Quatre collèges supplémentaires possèdent désormais leur espace « parents », destiné à rapprocher les familles des enseignants et à favoriser les échanges sur la scolarité de leur enfant. Cela porte à 17 le nombre d'établissements – répartis sur huit arrondissements – à s'inscrire dans le dispositif Paris Collèges Familles. Concrètement, des associations initient un projet à destination des parents et des collégiens au sein d'un établissement scolaire. Cela peut prendre la forme de rencontres thématiques, d'ateliers numériques ou de groupes de paroles sur la vie du collège ou le bien-être des élèves.

« Paris Sport Famille »

« Paris Sport Famille » permet aux parents et à leurs enfants de 3 à 7 ans de pratiquer de nombreuses activités

gratuitement dans les gymnases le samedi et le dimanche. Au programme : baby-athlétisme, trottinette, tennis de table, jeux de ballon, etc. Sans engagement, parents et enfants peuvent y pratiquer la même activité, ou alors choisir chacun son sport, mais toujours dans un même lieu. Bon à savoir : l'un des deux parents doit obligatoirement être présent.

Dimanches initiatiques

Un autre dispositif a vu le jour : « Paris Sport Dimanche ». Chaque dimanche matin de 10h à 12h, soit deux cours successifs d'une heure, les places et les parcs de la capitale accueillent les Parisiens pour des initiations et cours de sport collectifs mixtes, toujours gratuits. Ces activités sont encadrées par des animateurs sportifs de la Ville. Ce dispositif est en place jusqu'au 13 octobre.

Jeux sédentaires et itinérants

L'espace public s'organise aussi pour favoriser les interactions entre familles et enfants en plein air grâce à de nouvelles ludothèques citoyennes fixes. Celles-ci sont situées place Jan-Karski (10^e), rue Bignon (12^e), place Pierre-Riboulet (13^e), rue d'Alésia (14^e), parc Martin-Luther-King (17^e), place Marcel-Achard (19^e) et parc de Belleville (20^e). Les Ludomouv', espaces de jeux en plein air, sillonnent quant à elles la capitale.

En complément, des malles équipées de jeux sont déployées sur des sites ou durant des événements portés par des acteurs locaux. Ces malles écoresponsables sont prêtées à des centres sociaux ou des associations de quartier, sous réserve qu'elles s'engagent à en faire un usage régulier. ●

+ d'infos : Paris.fr



Le projet OnE 1 prévoit de créer une promenade végétalisée longue de 1,6 km entre l'École militaire et le Trocadéro.

DÉCOUVERTES

Un projet de velours pour la Dame de fer

Les abords de la tour Eiffel vont connaître une véritable transformation dans les années à venir. D'ici 2024, priorité sera faite à la végétalisation et aux mobilités douces.

Sept millions de visiteurs découvrent chaque année la tour Eiffel et environ 20 millions viennent l'admirer sans forcément y monter. Des chiffres qui donnent le vertige. Or la configuration actuelle du site ne permet plus d'accueillir les Parisiens et les touristes dans des conditions satisfaisantes. Ses abords vont donc être complètement réaménagés.

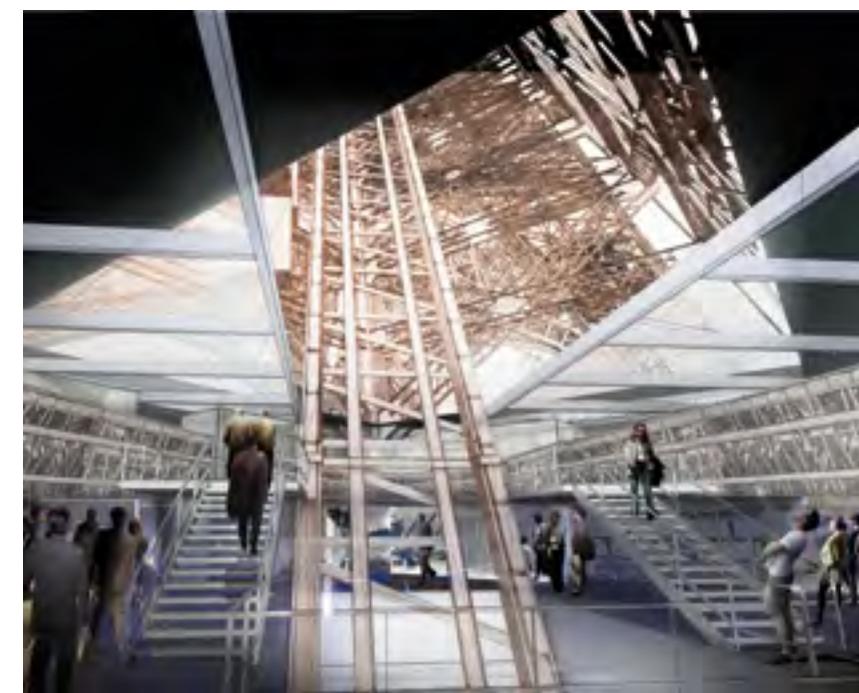
Du Trocadéro à l'École militaire

Annoncé en mai, le projet lauréat, OnE I, propose de donner un nouveau visage au vaste espace autour de la Vieille Dame, en le transformant en une grande promenade offerte aux piétons et à la nature. Sur 1,6 kilomètre, celle-ci ralliera le Trocadéro à l'École militaire. Le renouvellement paysager du jardin du Trocadéro invitera notamment le public à découvrir de nouveaux espaces verts. Les allées à l'est et à l'ouest de la fontaine de Varsovie seront refaites et l'accès des familles et des personnes à mobilité réduite sera facilité.

Les pentes qui bordent la fontaine de Varsovie offriront par ailleurs au public des gradins avec des assises de pierre. La place du Trocadéro sera quant à elle réaménagée et un amphithéâtre végétal accueillera des événements festifs.

Premier pont végétalisé de Paris

Le pont d'Iéna rendu piéton deviendra le premier pont végétalisé de Paris. Seuls les bus et les véhicules d'urgence seront autorisés à y circuler. Le quai Branly sera planté et les trottoirs de l'immeuble Émile-Anthoine seront rénovés.



L'intérieur des piliers mettra en scène la spectaculaire montée des ascenseurs.

Enfin, l'espace central du parvis de la tour Eiffel sera aménagé dans la continuité de la pelouse qui se prolonge jusqu'à l'École militaire. L'intérieur des piliers (voir la photo ci-dessus) mettra en scène la spectaculaire montée des ascenseurs et une nouvelle verrière sera installée pour recouvrir et abriter l'ensemble.

Les jardins du Champ-de-Mars seront également rénovés jusqu'à la place Jacques-Rueff et les deux allées centrales seront bordées de jardins. À terme, le projet entend créer « le plus grand jardin de Paris » sur une surface de quelque 50 hectares... ●

DATES-CLÉS

Un calendrier à échéance olympique

• **Décembre 2017** : annonce de la démarche. • **Janvier-mars 2019** : concertation publique afin que les équipes se nourrissent des attentes des maires d'arrondissement et des riverains, des Parisiens et des visiteurs. • **Mai 2019** : annonce du projet lauréat OnE I. • **Du 5 juin au 13 juillet 2019** : nouvelle concertation autour du projet. • **2021 à fin 2023** : mise en œuvre entre le Trocadéro et la place Jacques-Rueff. • **Après les Jeux de Paris 2024** : mise en œuvre entre la place Jacques-Rueff et l'École militaire.



Coursier chez Olvo, Hugo assure ses livraisons en vélo-cargo dès 10 heures du matin.

Le vélo-cargo à l'assaut du « dernier kilomètre »

Spécialisée dans la livraison de proximité, la coopérative Olvo est installée au cœur du 10^e arrondissement. Reportage.

Au début de la rue Sambre-et-Meuse (10^e), il est tout juste 10 heures du matin et les va-et-vient de vélos-cargos se multiplient déjà. « C'est une très grosse journée qui commence », détaille Hugo, coursier chez Olvo. Née en 2016, cette coopérative de 18 salariés, primée aux Trophées de l'économie sociale et solidaire de la Ville de Paris, y a installé son centre de logistique et s'est spécialisée dans la livraison du « dernier kilomètre » (jusqu'au client final) principalement pour des professionnels, à Paris et en petite couronne.

Non polluant et silencieux

L'entreprise a d'emblée misé sur une flotte 100 % vélos-cargos, dont la moitié est électrique. Fleurs, fruits et légumes, fûts de bières, matelas... Les produits varient au gré des demandes des clients (start-up, PME, restaurateurs, fleuristes...). Les maîtres-mots d'Olvo : un mode de livraison non polluant et silencieux, qui évite de nombreux allers et retours de camionnettes de livraison, également source d'efficacité pour les professionnels. « Nos clients nous

choisissent surtout pour notre rapidité et notre capacité à livrer des petits et des grands volumes dans des délais très courts », se félicite Leeroyd Levi, 27 ans, coursier et cofondateur d'Olvo avec Lucile Mercier. « La livraison à vélo, c'est l'idéal : rapide et écologique », appuie Justin, traiteur près du canal Saint-Martin, qui vient de réceptionner un bouquet de fleurs pour sa boutique.

Modèle coopératif

Autre particularité d'Olvo, sa gouvernance. Tous les coursiers sont salariés et l'entreprise s'est organisée en SCOP (Société coopérative

et participative), qui permet la redistribution de dividendes entre les sociétaires. Concrètement, tous les coursiers sont rémunérés 1 400 euros nets par mois, avec une prise en charge de leur mutuelle santé, de leurs repas et une prime pour leurs équipements supplémentaires (tous les vélos sont fournis par l'entreprise). Dans un marché souvent dominé par des multinationales, Leeroyd Levi l'affirme avec conviction : « Nous souhaitons améliorer les conditions de travail des coursiers. » ●

+ d'infos : www.olvo.fr

FÉDÉRER

CoopCycle, un réseau européen naissant

Olvo est membre de CoopCycle, la fédération européenne des coopératives de livraison à vélo. Une plateforme numérique est en cours de création. Un site web et une application mobile permettront de mettre en relation clients et commerces avec une mise en commun des outils de logistique, tout en protégeant les données récoltées. Ce réseau se structure en France, en Allemagne, en Belgique, en Espagne et en Grande-Bretagne.

+ d'infos : www.coopcycle.org

Le théâtre du Châtelet parade pour sa rentrée

L'édifice haussmannien rouvre ses portes après deux ans de fermeture pour travaux de rénovation.



EN BREF

FLÂNER ENTRE BARBÈS ET STALINGRAD

La promenade urbaine qui file sous le métro aérien entre Barbès et Stalingrad prend forme petit à petit, alors que les travaux d'aménagements devraient s'achever fin 2019. Plus agréable, plus confortable, ce cheminement long de 1,4 km, largement reverdi, va faire la part belle aux piétons et aux cyclistes grâce notamment au désencombrement et à l'élargissement du terre-plein central et des trottoirs.

+ d'infos : Paris.fr/promenade-urbaine

NOUVEAUX DÉFIBRILLATEURS DANS L'ESPACE PUBLIC



En juillet, 33 défibrillateurs ont été installés dans l'espace public parisien autour des huit grandes gares et devant des pharmacies. Ces installations s'effectuent dans le cadre du plan Paris qui sauve, qui vise à déployer 1000 défibrillateurs sur la voie publique d'ici 2020. Ce dispositif a également permis de former quelque 60 000 Parisiennes et Parisiens aux gestes de premiers secours.

+ d'infos : Paris.fr/samediquisauve

FÊTER LES JARDINS ET LA BIODIVERSITÉ



La Fête des jardins est aussi celle de l'agriculture urbaine, qu'on se le dise ! Cette 23^e édition aura lieu le samedi 14 et le dimanche 15 septembre 2019. Comme chaque année, des communes proches de Paris participent à la fête. La biodiversité sera tout particulièrement à l'honneur. Plus de 400 animations gratuites pour petits et grands sont proposées dans les espaces verts de Paris et de la métropole.

+ d'infos : Quefaire.paris.fr

Annoncée en mars dernier à l'occasion d'une cérémonie dans les salons de l'Hôtel de Ville, la réouverture du théâtre du Châtelet après deux ans de travaux veut marquer les esprits. Outre des rénovations qui lui ont rendu une partie de son éclat originel (façade, plafond de verre, lustre), cette rentrée plante le décor de ce que veut représenter l'institution à l'avenir : un théâtre municipal ouvert à tous, quel que soit l'âge et le milieu social.

Un spectacle hommage

Cette volonté d'ouverture a amené l'équipe dirigeante à créer un spectacle de rentrée pour installer cette nouvelle identité : du 13 au 15 septembre, le public parisien est invité à se retrouver sur le parvis de l'Hôtel de Ville pour une parade d'un genre nouveau. Nouveau, ou presque : « Parade » est en fait inspiré d'un ballet éponyme, créé en 1917 par Erik Satie, Cocteau, Picasso et Diaghilev pour... le théâtre du Châtelet. « Parade comprendra quatre phases, dont trois seront gratuites pour le public », détaille Thomas Lauriot dit Prévost, directeur général, qui codirige le théâtre avec Ruth Mackenzie, la directrice artistique. La première phase se déroulera

sur le parvis de l'Hôtel de Ville avec des ateliers d'initiation au cirque, puis une grande parade menée par des marionnettes mozambicaines ralliera le théâtre afin de proposer au public une troisième phase sous forme de visite des espaces rénovés, et intitulée « Le Monde de Satie », en hommage au compositeur. La quatrième phase donnera lieu à une représentation payante (de 10 à 89 euros).

Des ateliers initiatiques

Une mise en bouche haute en couleur qui devrait aiguïser les appétits artistiques des Parisiens. Ça tombe bien, le théâtre propose dès cette saison huit ateliers d'initiation pour prendre part au processus créatif ou participer à des spectacles – comme ces jeunes de Saint-Denis associés à la création « Les Justes » d'Abd Al Malik, d'après l'œuvre d'Albert Camus. Autre innovation : les six « déjeuners-concerts », du 18 octobre au 26 mars. Au menu, une œuvre contemporaine jouée une première fois, suivie d'une discussion avec le chef d'orchestre et d'une nouvelle écoute plus avisée. De quoi parader lors de vos (futurs) soirées théâtre... ●

+ d'infos : www.chatelet.com

Dans les coulisses de la bibliothèque Forney

Installée dans un bijou architectural du XV^e siècle, la bibliothèque municipale Forney (4^e) est spécialisée dans les beaux-arts, les arts décoratifs et les métiers d'art. Sa vocation : populariser et transmettre le patrimoine.



Avec son architecture classique, l'hôtel de Sens héberge la bibliothèque Forney depuis 1886.

Franchir les portes de l'hôtel de Sens, où est hébergée la bibliothèque Forney depuis 1886, plonge le visiteur dans l'histoire de Paris et dans celle de l'architecture classique. Pourtant, ce sont les arts appliqués des XIX^e et XX^e siècles qui sont célébrés ici. La muséographie nous emmène dans les méandres de l'histoire de l'art et des arts décoratifs, en passant par l'histoire de la mode et du textile, de la décoration ou encore de la publicité.

Tous les corps représentés

Entre un département des imprimés (280 000 documents tirés de livres et de périodiques), des catalogues commerciaux (plus de 50 000) et un service iconographie (30 000 affiches de publicité), tous les

corps des métiers d'art sont documentés. Les revues d'art générales et techniques sont consultables sur place (4 000 périodiques du XVIII^e à nos jours). On peut aussi écrire à la bibliothèque et se faire aider sur place par le personnel : les bibliothécaires et magasiniers sont eux-mêmes devenus experts des collections. Une partie des documents est empruntable gratuitement. La consultation du fonds a lieu dans la salle de lecture et pour les documents précieux et iconographiques, dans une salle au deuxième étage constituée d'un promontoire restauré par Viollet-le-Duc dans un style néogothique. À la bibliothèque Forney, vous croiserez des étudiants en mode ou en graphisme, des artisans concernés par la restauration, des chercheurs ou des curieux qui décou-

vriront l'une des plus grandes collections de cartes postales d'époque (plus de 1,5 million), si précieuses aujourd'hui pour reconstituer le passé.

Forney le bienfaiteur

Samuel-Aimé Forney (1819-1879) était un industriel suisse qui fit un legs de sa documentation à la Ville de Paris pour que la mémoire des savoir-faire soit accessible à tous. Aujourd'hui se poursuivent les achats de documents contemporains ou anciens car « ce que l'on achète est aussi destiné aux lecteurs des 50 ou 100 prochaines années », glisse Anne-Laure Charrier, la conservatrice en chef des imprimés de cette bibliothèque, qui accueille aussi des expositions dans une des ailes du monument. ●



Inaccessible et mystérieux donjon

Cette partie du bâtiment intégré aux tourelles et inaccessible au public – y compris durant les Journées du patrimoine – rappelle que l'hôtel de Sens fut achevé en 1519. Au-dessus d'un escalier étroit en colimaçon digne d'un château-fort trône une pièce avec une imposante cheminée où dormaient des documents il y a peu, avant les travaux récents de réaménagement. Au moment de leur déplacement, ces documents étaient en parfait état, l'humidité n'ayant pas sa place ici. À noter que, si l'hôtel de Sens hébergea Nostradamus et la reine Margot, ils ne séjournèrent pas dans l'une des tourelles créées par Viollet-le-Duc au XIX^e siècle.

Une acquisition remarquable

Voici la toute dernière acquisition prestigieuse de la bibliothèque. Après une recherche tenace par les conservateurs, qui peut parfois prendre des allures de mini enquête policière, ce portfolio de 1898 entre dans les collections : « L'animal dans les arts décoratifs », par l'artiste Anton Seder, est désormais consultable à Forney. « Au-delà de la beauté du trait, on voit surgir ici l'invention de tout un univers fantastique, qui peut être utilisé comme inspiration dans la production contemporaine, Game of Thrones, par exemple ! », analyse Anne-Laure Charrier, la conservatrice qui s'est attelée à cette remarquable acquisition.



Magasinier, emploi pilier

L'appellation professionnelle de « magasinier » évoque le terme technique des magasins. Autrement dit, les lieux non accessibles au public où sont stockés les documents. Les magasiniers restent toutefois très accessibles. Ce sont eux qui assurent la communication avec les lecteurs, qui dénichent les ouvrages, les classent et les entretiennent : « La poussière est la plus grande ennemie des imprimés anciens », prévient Laurence Cavellier-Hegab, magasinier du département des collections imprimées. Se tenir informé des nouveautés ou répondre aux demandes pointues et personnalisées sont quelques-unes des multiples fonctions de ces agents municipaux.

Sonia Leplat, experte en art amateur

Directrice de la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA) depuis septembre 2017, Sonia Leplat s'engage pour une vision universelle du spectacle vivant.

Il y a d'abord ce sourire communicatif. Puis des yeux verts qui captent irrémédiablement votre attention. Il y a enfin ce phrasé, limpide, précis. Pas de doute, Sonia Leplat conjugue passion et rigueur. Tout comme les milliers d'artistes amateurs qui viennent frapper à la porte de la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA) chaque année pour répéter et concrétiser leur rêve de comédiens, danseurs ou musiciens. Mieux vaut d'ailleurs être sur la même longueur d'ondes lorsque l'on partage un objectif commun : créer. « *Ce qui me réjouit le plus, ce sont les retours d'expérience du public et des équipes, de voir l'émotion, le plaisir des gens, confie-t-elle. Cela me rappelle mes plaisirs de spectatrice, aussi loin qu'ils puissent remonter. J'aime quand les gens osent, dépassent les frontières entre théâtre, danse, numérique, vidéo...* »

500 projets par an

Sonia Leplat n'est pas arrivée à la MPAA par hasard. Auparavant coordinatrice de la politique associative et culturelle de la Ville de Rouen, elle a d'abord œuvré pour une compagnie de théâtre. « *Je me suis occupée de création artistique à mes débuts, puis j'ai ouvert une école de pratique amateur il y a une quinzaine d'années à Paris, qui existe toujours et s'appelle La Cuisine* », précise-t-elle. Dans la continuité du projet initial de la MPAA, elle a aussi été choisie pour prospecter vers des publics plus éloignés de la culture, développant un travail avec le Samu social ou encore avec l'association Emmaüs Solidarité.

Les cinq sites qui composent la MPAA (1^{er}, 6^e, 11^e, 14^e et 20^e) accueillent aujourd'hui près de 500 projets par an. Les ateliers peuvent durer presque une centaine d'heures pour aboutir à un spectacle, ou simplement quelques heures en version initiation. Une formule qui reste, plus de dix ans après son lancement, atypique en France. Et de savourer : « *Nous concilions à la fois la création artistique avec la considération sociale que cela implique de pouvoir mélanger les publics, et le fait de pouvoir faire tout cela au service de la culture à Paris.* » ●

+ d'infos : www.mpa.fr

La MPAA organise ses portes ouvertes du 5 au 11 octobre.



« *J'aime quand les gens osent, dépassent les frontières entre théâtre, danse, numérique, vidéo...* »

Emilie Chaix/Ville de Paris

ENTRETIEN

Passion végétale



Jean-Baptiste Guinard/Ville de Paris

Quelle est votre mission en tant que responsable de l'herbier ?

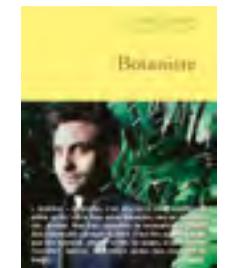
Je travaille à la conservation et à l'enrichissement des collections accumulées depuis 400 ans. L'herbier compte huit millions de spécimens végétaux, c'est la plus grande collection au monde. C'est très rare d'avoir un site qui rassemble autant de spécimens au centre d'une ville telle que Paris.

Pourquoi avoir écrit un livre sur la botanique ?

Le grand public n'a malheureusement pas accès à l'herbier, même s'il peut l'apercevoir à partir de la galerie botanique du Muséum national d'histoire naturelle. L'idée de ce livre est de prendre le lecteur par la main et de lui faire découvrir ce patrimoine scientifique et historique exceptionnel. Je souhaitais aussi rendre hommage aux botanistes et partager mon amour des plantes. Enfin, j'aimerais encourager les lecteurs à renouer avec les plantes qui sont très présentes à Paris.

Quel est l'intérêt de conserver un herbier de cette taille ?

Les collections sont le reflet de l'excellence scientifique à la française, notamment héritée des Lumières. Elles permettent de retracer avec précision l'évolution de l'aire de distribution d'une plante car on sait où et quand elle a été trouvée et comment les changements globaux l'affectent. C'est très précieux pour toute la communauté scientifique et utile pour le futur, à l'heure du changement climatique.



► **Botaniste**, Marc Jeanson, Charlotte Fauve, Éd. Grasset, 224 pages, 18 €.

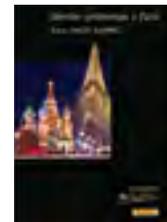
Amoureux des plantes depuis qu'il est enfant, Marc Jeanson signe avec Charlotte Fauve **Botaniste**, un ouvrage consacré à l'herbier situé au Jardin des plantes (5^e).

FICTION

Rencontre russe

Dernier printemps à Paris est le premier roman traduit en français de Jelena Bačić Alimpić. On y rencontre Olga, une journaliste parisienne qui reçoit une lettre de Maria Koltchak, internée dans un sanatorium à côté de Toulon. Avant de mourir, la vieille dame russe désire se confier sur sa vie, entre goulag et tragédie familiale en URSS.

► **Dernier printemps à Paris**, Jelena Bačić Alimpić, Éd. Serge Safran, 336 pages, 23,50 €.



ROMAN

Prose ouvrière

Les lecteurs des bibliothèques de la Ville de Paris ont voté et attribué le prix Premier Roman à cette œuvre déroutante et sarcastique. C'est l'histoire d'un ouvrier intérimaire en Bretagne qui enchaîne les contrats précaires dans des usines. Frôlant le désespoir, il se réfugie dans la littérature pour affronter son quotidien.

► **À la ligne - Feuilles d'usine**, Joseph Ponthus, Éd. La Table ronde, 272 pages, 18 €.



BANDE DESSINÉE

Dystopie parisienne

Paris, 2119. La voiture n'existe plus, le métro est vide et tous les habitants se téléportent en empruntant le « Transcore ». Tous sauf Tristan Keys, réfractaire au changement, qui continue de se déplacer à pied et en métro dans la capitale grise et pluvieuse. Mais peut-être n'a-t-il pas tort de se méfier du progrès...

► **Paris, 2119**, Zep et Dominique Bertail, Éd. Rue de Sèvres, 80 pages, 17 €.

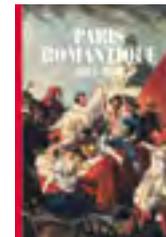


CATALOGUE

Capitale romantique

Entre 1815 et 1848, Paris est en pleine effervescence artistique. Ni l'architecture, ni le théâtre, ni les arts décoratifs ne sont épargnés par ce foisonnement culturel. Le catalogue *Paris romantique 1815-1848* condense les deux expositions éponymes du Petit Palais et du Musée de la vie romantique dans un ouvrage riche en iconographies.

► **Paris romantique 1815-1848**, catalogue d'exposition collectif, Éd. Paris Musées, 572 pages, 49,90 €.



GROUPE UDI-MODEM**ÉRIC AZIÈRE**, PRÉSIDENT DU GROUPE

Le Paris d'en bas

Cela fait des années que le groupe UDI-MoDem tire la sonnette d’alarme, alertant sur la situation indigente du métro parisien. Avec une contribution de plus de 380 millions d’euros par an, la Ville de Paris est le premier client du métro parisien et ne peut se dégager de sa responsabilité sur les conditions déplorables qui sont réservées aux usagers. La Ville reste pourtant bien muette, se défaussant sans cesse sur la Région, autorité de tutelle, quand les voyageurs continuent, eux, d’être transportés comme du bétail aux heures de pointe!

Ces conditions de transport inacceptables sont bien sûr aggravées par ces temps de canicule. En plein pic de chaleur, on relevait ainsi sur la ligne 6, de bon matin, à l’heure à laquelle 4 à 5 personnes cohabitent au mètre carré, une température de 32 degrés et un taux d’humidité de 65 %.

Le métro parisien cumule presque tous les reproches que les Parisiennes et les Parisiens font plus largement à la Ville de Paris. Outre une saleté omniprésente, on subit la saturation des lignes due à une augmentation constante de la fréquentation. Ceci entraîne, sans la moindre anticipation et sans la moindre mobilisation de moyens supplémentaires, une multiplication des incidents d’exploitation, de signalisation et autres problèmes de régulation du trafic. La pollution de l’air dans les rames, dans les couloirs et sur les quais, est totale ; s’y ajoutent la hausse des incivilités et autres harcèlements liés à la promiscuité, une mendicité omniprésente et la détresse et la misère d’une population de plus en plus précaire, qui vit dans le métro ses addictions dans des conditions d’hygiène parfaitement indignes. Enfin, faute de volonté politique, le Métro reste toujours interdit aux personnes handicapées. Quand cessera ce scandale ?

GROUPE LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS**JEAN-BAPTISTE DE FROMENT**, PREMIER VICE PRÉSIDENT**ALIX BOUGERET**, VICE-PRÉSIDENTE DÉLÉGUÉE

Patrimoine cultuel : investir pour transmettre

En juin dernier, nous rappelions à l’exécutif que l’entretien et la restauration du patrimoine cultuel de la Ville (85 églises, 9 temples et 2 synagogues) était une obligation morale et légale. Or, l’état de dégradation des édifices et les appels des experts du patrimoine nous ont conduit à nous interroger sur la réalité du plan déployé depuis 2015. En effet, 80 millions d’€ devaient être consacrés à ce patrimoine, composé d’édifices et d’œuvres d’art pour certains en grande souffrance ou en péril. Il est apparu que non seulement l’enveloppe budgétaire était insuffisante, mais qu’elle n’avait pas été utilisée dans sa globalité, ce qui expliquait un tel état de dégradation.

En déclarant « l’état d’urgence » et en proposant un « plan de sauvetage », les élus du groupe LRI ont obtenu des engagements financiers : 42 millions d’€ ont été ainsi débloqués et inscrits au budget supplémentaire de juillet. Ce nouveau dispositif comporte cependant un réel défaut de lisibilité sur les édifices concernés. Aussi, nous avons demandé la création d’un comité de suivi, garant de sa mise en œuvre effective avant mars 2020. Plus que jamais, nous sommes et demeurerons mobilisés.

> **Retrouvez nos propositions sur notre site groupe.lri.paris**

GROUPE COMMUNISTE - FRONT DE GAUCHE**NICOLAS BONNET-OULALDJ**, PRÉSIDENT DU GROUPE

Budget supplémentaire : des mesures pour le pouvoir d’achat et les services publics

Le budget supplémentaire entérine la gratuité des transports pour les jeunes à Paris. C’est une demande que notre groupe a porté en 2018 et qui se matérialise par 50 millions d’euros inscrits au budget supplémentaire cette année.

C’est une grande avancée pour le pouvoir d’achat des familles qui reste la première de leurs préoccupations. Trop de familles quittent Paris, où la vie devient trop chère. Avec la gratuité des transports pour les enfants et le remboursement de la moitié de la carte imagin’R des collégiens et des lycéens, nous redonnons du pouvoir d’achat aux familles. Le développement des transports en commun est indispensable si nous voulons relever le défi environnemental. Le groupe communiste a obtenu qu’une étude sur la perspective de création d’une rocade de métro au sud de Paris soit prochainement lancée.

Enfin, au regard des besoins de financement avérés pour les transports publics en Île-de-France, la ville doit trouver de nouvelles recettes. Nous avons obtenu que la Ville de Paris interpelle le gouvernement et le parlement pour que, dans le cadre du projet de loi de finances 2020, soit votée une réforme du montant des DMTO en Île-de-France, qui augmente le taux de DMTO, les « frais de notaire » versés à l’occasion d’une vente immobilière. Cette augmentation pourra concerner les transactions les plus chères, au-delà de 1 million d’euros. Cela permettra d’avoir de nouvelles recettes budgétaires pour développer les services publics pour toutes et tous.

GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS**DAVID BELLARD**, PRÉSIDENT DU GROUPE

Des goûters bios pour tous les enfants!

Des goûters bios pour tous les enfants, c’est voté! Grâce à l’action des élu-e-s écologistes, des goûters sont déjà distribués aux écolières et écoliers parisien-ne-s dans certaines écoles, notamment dans les 9^e, 13^e, 15^e, 18^e et 19^e arrondissements. Devant le franc succès des différentes expérimentations, nous avons fait voter que tous les enfants de la capitale puissent en bénéficier! Derrière ce moment de plaisir, il y a des enjeux majeurs : la santé, l’alimentation en produits bios et locaux, la lutte contre les inégalités et l’éducation à une consommation responsable.

20% du revenu des ménages est consacré à l’alimentation, c’est un poste de dépense extrêmement important. La prise en charge du goûter des enfants par la ville grâce à la mise en place d’une tarification en fonction des revenus va permettre de soulager les familles les plus modestes. Et s’il est varié, équilibré et issu d’une production durable, le goûter contribue à la croissance saine de nos enfants. Il permet d’éviter le grignotage, qui joue un rôle majeur dans les problèmes de surpoids et d’obésité (1 enfant parisien sur 6 en CE2 présente un excès de poids selon l’Observatoire régional de santé).

Les goûters proposés aux enfants seront issus de l’agriculture bio avec des emballages réduits à leur minimum pour tendre

vers le zéro plastique et le zéro déchet. La commande de la ville peut et doit être un levier pour développer les filières vertueuses, notamment les producteurs locaux engagés dans l’agriculture bio.

Enfin, l’urgence écologique nous impose de transformer notre mode de production et de consommation. L’éducation à une consommation responsable doit faire partie de l’apprentissage de nos enfants. Le temps du goûter en est une formidable occasion.

GROUPE RADICAL DE GAUCHE, CENTRE ET INDÉPENDANTS**LAURENCE GOLDGRAB**, PRÉSIDENTE DU GROUPE

Gare aux interventions en milieu scolaire!

Lors du conseil de Paris de juillet 2019, les élus de notre groupe, par la voix de Laurence Goldgrab, ont interrogé l’adjoint à l’éducation sur les interventions en milieu scolaire. Si en mars 2018 nous avions réclamé plus de transparence dans les interventions tenant à l’éducation à la sexualité auprès des petits Parisiens, d’autres types d’interventions appellent notre attention.

En effet, certains intervenants se présentent comme simples nutritionnistes alors qu’ils travaillent pour des lobbies.

Les enfants étant considérés comme des prescripteurs dans le monde du marketing, ils sont, par l’influence qu’ils peuvent avoir sur la consommation de leurs parents, une cible de choix. Conscients que les enfants sont un public sensible, nous estimons qu’il est de notre devoir de nous interroger sur les différents acteurs qu’ils rencontrent sur le temps scolaire. Que ce soit pour une cause ou pour une autre, nous ne pouvons laisser nos enfants à la merci de lobbies peu vertueux.

Si nombre de ces interventions sont autorisées par le ministère de l’Éducation nationale et qu’il existe une liste des lobbies, nous estimons que les professeurs, mais aussi les parents, devraient être davantage renseignés sur les personnes intervenant auprès des petits Parisiennes et Parisiens.

Devant le peu de transparence actuelle, les élus du groupe RGCI s’interrogent sur les moyens de prémunir nos enfants contre ces pratiques et demandent qu’une note soit diffusée à l’attention de toutes et tous les directrices et directeurs des écoles pour les informer de l’existence de ces pratiques.

Plus que jamais soyons vigilants!

> **Twitter** : @GroupeRGCI

> **Site internet** : www.groupe-prgci-paris.com

GROUPE LES PARISIENS PROGRESSISTES, CONSTRUCTIFS ET INDÉPENDANTS**JÉRÔME DUBUS**, PRÉSIDENT DU GROUPE

Pour une nouvelle politique du logement à Paris

Il n’y a pas de fatalité à ce que les classes moyennes soient victimes du logement à Paris. Au contraire, agissons pour qu’elles en redeviennent les premières actrices ! La réforme de nos

politiques de logement est devenue une nécessité à laquelle les élections municipales devront répondre car nos choix en matière d’habitat définiront l’avenir de notre ville pour les décennies à venir. Il faudra tout d’abord reconstruire l’offre, via la transformation de bureaux (1200 logements/an) et la cession de biens du parc social à leurs occupants (1% du parc/an). Nous devons ensuite mettre en œuvre un plan de relance de l’accession sociale à la propriété (à hauteur de 1000 logements/an) tout en offrant des aides accrues aux propriétaires en vue de l’amélioration de leur résidence. Enfin, le logement social devra rester une chance pour les plus fragiles ainsi qu’une opportunité pour chacun d’engager son parcours résidentiel. En revanche, il ne devra plus être ce lieu d’assignation à vie qu’il est devenu après 18 ans de dérives. Pour cela, la ville doit s’engager pour une répartition plus équilibrée en matière de catégories de logements afin qu’aucun arrondissement ne soit exclu de la production de PLS. Demandons aussi l’annulation de toutes les opérations de conventionnement de PLI en cours et engageons pour les classes moyennes un plan quinquennal de création de logement intermédiaire (3000 PLI/an), notamment là où le seuil légal de 20% de logement social est déjà atteint.

Enfin et surtout, pensons l’enjeu du logement avec modernité et à l’échelle métropolitaine. Paris doit initier une collaboration avec les collectivités voisines afin de réaliser de nouvelles opérations non plus sur son seul territoire, mais aussi sur celui de la MGP en leur apportant un potentiel financement.

GROUPE DÉMOCRATES ET PROGRESSISTES**JULIEN BARGETON**, **FADILA MEHAL**, **ANNE-CHRISTINE LANG**,**THOMAS LAURET**, **DIDIER GUILLOT**, **MAO PENINOU**

Bonne rentrée aux enfants et aux familles!

La loi pour une école de confiance a été votée! En cette rentrée, tous les enfants de 3 ans sont désormais obligés d’être instruits. 2 300 postes ont été créés ou le seront à l’école primaire. L’école inclusive ne sera pas qu’un slogan. Tout est fait pour tirer vers le haut nos enfants. Leur intérêt mérite de nous appuyer sur les faits et non sur les rumeurs.

Depuis l’élection d’Emmanuel Macron, la priorité est donnée à l’école primaire car c’est à ce niveau que naissent le plus souvent les inégalités sociales, au moment de l’acquisition des savoirs fondamentaux. Le gouvernement agit à la racine des maux. Les résultats sont encourageants, mais le chemin reste long. Le ministre de l’Éducation nationale a fixé quatre priorités à cette rentrée 2019 : faire de l’école maternelle le lieu de l’épanouissement et du langage grâce au développement de la sécurité affective et du vocabulaire oral ; faire acquérir les savoirs fondamentaux à tous les élèves avec le dédoublement des classes et les évaluations ; soutenir l’action pédagogique des professeurs avec une formation renforcée et l’enrichissement des ressources d’accompagnement ; cultiver le plaisir d’être ensemble avec des dispositifs inclusifs et culturels.

En aucun cas nos jeunes ne sont abandonnés. Rappelons le dispositif « Devoirs faits » permettant à chaque collégien d’être aidé pour ses devoirs. Le plan pour l’internat du XXI^e siècle, ouvert aux arts, au sport, au monde, a été dévoilé, permettant sociabilisation et excellence. Le service national universel, fondé

sur l'engagement et la solidarité, généralisé à partir de 2021, a fait ses preuves. Notre groupe œuvre au sein de la majorité présidentielle à faire en sorte que du plus jeune âge à l'âge adulte chacun puisse s'émanciper, s'élever, sans césure éducative ou de formation.

> **Twitter** : @DemProgParis

GROUPE GÉNÉRATION-S

LÉA FILOCHE ET YVES CONTASSOT CO-PRÉSIDENT-E-S DU GROUPE

Privatisation ADP : notre affaire à tou-te-s

Depuis le 13 juin 2019, tou-te-s les élect-eur-ric-e-s peuvent signer en ligne pour soutenir le projet de loi contre la privatisation d'ADP, afin qu'il soit proposé au referendum. Cet exercice novateur permet à tou-te-s les citoyen-ne-s de prendre part concrètement au débat national. ADP, comme la Française des Jeux que le gouvernement veut également privatiser, sont des sources importantes de revenus pour l'État qu'il est stupide de vouloir transférer au privé.

La volonté de privatiser Aéroports de Paris répond à une logique incessante de privatisation. ADP est un actif stratégique de l'État qui assure des missions de sécurité cruciales et qui s'inscrit dans un schéma global d'aménagement du territoire en Île-de-France. De plus, se priver de marges de manœuvres relatives à la mobilité aérienne qui est la plus polluante de toutes paraît soit fou, soit extrêmement cynique à l'heure où l'urgence climatique se fait intenable.

Le transfert de 9 000 kilomètres de concessions autoroutières au secteur privé s'est révélé avoir été un désastre financier pour l'État, la privatisation partielle de l'aéroport de Toulouse nous montre que l'on ne peut pas tout livrer au secteur concurrentiel, au marché. Le 4 décembre 2014, la société d'actionnaires chinois Casil Europe rachète 49,99% des parts de l'État dans l'aéroport toulousain, dès 2015, les élu-e-s et citoyen-ne-s ont assisté impuissant-e-s au versement de plusieurs millions d'euros de dividendes aux actionnaires en puisant dans les réserves de l'aéroport.

Saisissez-vous de ce débat, signez pour qu'un référendum soit organisé, la privatisation d'ADP est notre affaire à tou-te-s.

> **Retrouvez-nous sur www.generation-s-paris.fr**

GROUPE 100 % PARIS

PIERRE-YVES BOURNAZEL, PRÉSIDENT DU GROUPE

La candidate A. Hidalgo désavoue la Maire de Paris

Une gouvernance efficace, c'est un cap clair. Or, depuis 2014, la Maire de Paris ne gouverne pas, elle annonce. Candidate en 2013, la Maire de Paris rejetait l'idée de créer une police municipale. Candidate en 2019, face à l'évidence, elle se résout à l'annoncer, sans aucune concertation avec les Parisiens.

En 2015, la Maire de Paris refusait l'extension du travail dominical. Quelques mois plus tard, elle autorise l'ouverture des magasins quinze dimanches par an, le maximum autorisé par la loi.

En mars 2018, en plein fiasco Vélib, la Maire de Paris défendait la gratuité des transports. En janvier 2019, elle affirme que la gratuité ne peut être « l'alpha et l'oméga d'une politique de transport ».

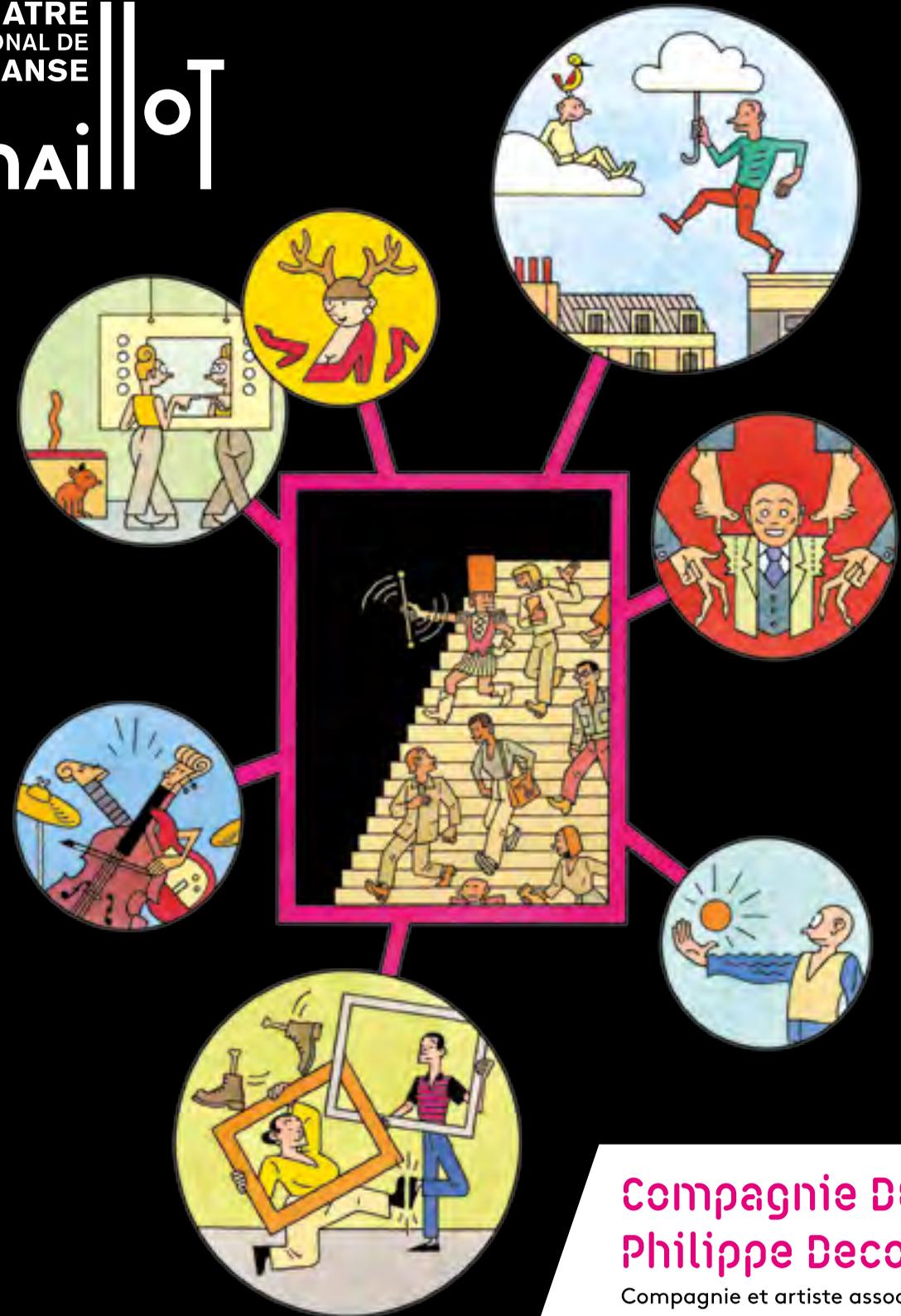
L'abandon du projet de bétonisation du stade Ménilmontant, hérésie écologique, est le dernier épisode d'une gouvernance qui échappe à toute logique, si ce n'est électoraliste. Le projet de création de six tours à Bercy-Charenton devrait être retravaillé. Pourtant, il y a un an, la Maire de Paris défendait cet « urbanisme délicat » et niait toute densification.

La création de quatre « forêts urbaines », en réalité quelques dizaines d'arbres, ne suffira pas à masquer un bilan sans appel. Depuis 2014, Paris fait davantage pousser le béton que la végétation, au détriment de la qualité de vie des Parisiennes et des Parisiens. Qui croire? La Maire qui s'obstine à bétonner des espaces de respiration ou la candidate qui promet exactement l'inverse? Finalement, en changeant de pied constamment, la candidate est la meilleure procureure pour dresser le réquisitoire de cette mandature.

Nous proposons une gouvernance plus horizontale. Une idée est bonne ou elle ne l'est pas, elle n'a pas d'étiquette partisane. Et si elle est bonne, on doit tout faire pour la mettre en œuvre et obtenir des résultats.

> **Retrouvez-nous sur [Twitter @100prcentParis](https://twitter.com/100prcentParis)**

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE **chailloT**



Compagnie DCA Philippe Decouflé

Compagnie et artiste associés
Tout doit disparaître

27 septembre – 6 octobre 2019

1 place du Trocadéro, Paris
www.theatre-chailloT.fr



BUDGET PARTICIPATIF

CHOISISSEZ VOS PROJETS PRÉFÉRÉS
DU 6 AU 22 SEPTEMBRE 2019



PARIS BUDGET
PARTICIPATIF

budgetparticipatif.paris.fr